

Anand Mahindra : « La France a un potentiel énorme »

Ce document est une transcription de cet article publié dans Le Figaro le 20 octobre 2014. (C) Le Figaro, 2014

Les seules modifications quant à l'article original que j'ai (Lilian Besson) faite sont l'ajout de quelques liens et une meilleure mise en page.

Une version PDF est aussi disponible ! Lire en anglais ? (traduction non officielle)

Pour le patron du groupe indien éponyme, il manque à la France « une capacité à entreprendre ».

Propos recueillis par Emmanuel Egloff et Bruno Jacquot (Twitter: @eegloff, bjacquot at leFigaro dot fr).

Le nom de **Mahindra** est devenu plus familier pour les Français depuis que le groupe indien a repris au début du mois 51% de **Peugeot Scooters**. Son PDG, Anand Mahindra, 59 ans, participait dimanche au Conseil Stratégique de l'Attractivité.

Cette réunion de haut vol est la deuxième du genre convoquée par François Hollande avec 25 chefs d'entreprise venus du monde entier. Elle devrait se prolonger par une communication sur l'attractivité de la France ce mercredi en Conseil des Ministres.

Anand Mahindra a pour sa part saisi l'occasion pour plaider une « grande alliance » entre entreprises françaises et indiennes. Il livre au Figaro sa vision de la France.

— **Le Figaro - Vous participez pour la deuxième fois, à l'invitation de François Hollande, au Conseil stratégique de l'attractivité.**

— **Anand Mahindra**

C'est un honneur d'être invité à participer à une telle instance qui doit aider à définir la stratégie d'un pays. On ne refuse pas une telle chance. **Mahindra** et la France, c'est une longue histoire.

La première société de notre groupe dans laquelle j'ai travaillé est **Mahindra Ugin Steel**. Il s'agissait d'une coentreprise avec **Ugin Acier**, devenue **Ugin Kuhlmann**, puis **Pechiney Ugin Kuhlmann**. Dans ce cadre, ma première affectation a été Albertville, en Savoie. La division automobile de **Mahindra** a également longtemps utilisé des moteurs diesel **Peugeot** pour ses voitures.

« Il y a beaucoup d'exemples d'inventions françaises dont d'autres pays ont su tirer profit. » — Anand Mahindra

Récemment, **Mahindra** a noué un partenariat avec l'École Centrale de Paris pour former des ingénieurs en France et en Inde. La France a un potentiel énorme, même si je sais que, aujourd'hui, dire cela a de quoi surprendre les Français.



Figure 1: Anand Mahindra, PDG du groupe, emploie 180 000 personnes et réalise un chiffre d'affaires de plus de 15 milliards d'euros.

En février, lors du dernier Conseil de l'Attractivité, j'avais dit que, pour une entreprise comme la nôtre, qui cherche à devenir globale, la France est un marché émergent.

— Comment jugez vous l'attractivité de la France ?

Ses points faibles, vous les connaissez d'autant mieux que les Français sont très bons dans l'autoflagellation. Je n'insisterai donc que sur les forces de votre pays, en particulier la qualité de l'innovation.

Je ne parle pas seulement de technologie, mais de l'innovation au sens large. C'est très important pour les entreprises car c'est de l'innovation que dépend leur compétitivité future. Derrière presque chaque invention significative dans l'automobile, par exemple, il y a un Français.

Mais la France ne sait pas toujours transformer durablement cette innovation en activité durable car il lui manque une capacité à entreprendre et à mettre en application ses extraordinaires inventions. Par exemple, **Renault** a inventé le premier monospace avec l'Espace, mais c'est **Chrysler** qui a gagné le plus d'argent avec son Voyager. Il y a beaucoup d'exemples d'inventions françaises dont d'autres pays ont su tirer profit.

— **Est-ce que cela peut changer ?**

Cela doit changer et cela va certainement changer. Malgré les problèmes qui existent en Inde — il y en a ! — les hommes d'affaires indiens réussissent à faire croître leur activité car ce sont des entrepreneurs. C'est pourquoi il y a un réel potentiel pour une « grande alliance » entre l'innovation française et l'esprit d'entreprise indien. C'est ce que j'ai indiqué au président François Hollande et au ministre de l'Économie, Emmanuel Macron, à l'Élysée dimanche.

— **Malgré les liens anciens, Mahindra n'est pas très connu en France. Comment définiriez-vous votre entreprise ?**

Je vais d'abord expliquer ce que nous ne sommes pas. Nous ne sommes pas un conglomérat. Un conglomérat est une seule société avec plusieurs activités et les investisseurs n'aiment pas cela car vous ne tirez pas le meilleur de chaque activité. **Mahindra** est une fédération d'entreprises et c'est aussi un moteur entrepreneurial.

Quand **Mahindra** lance une nouvelle activité, le président de celle-ci est très autonome. S'il réussit, il est directement intéressé aux résultats. **Mahindra** ressemble à l'arbre de Bodhi, le fameux figuier des pagodes : du tronc peuvent partir des racines aériennes qui replongent dans la terre.

Chacune de nos entreprises est un peu comme ces racines. Aujourd'hui, **Mahindra**, qui a été créée en 1945 par mon grand-père, réunit plusieurs centaines d'entreprises réparties dans dix grands secteurs : l'automobile, notre principale activité, le machinisme agricole (nous sommes le premier fabricant de tracteurs dans le monde en volume !), les services financiers non bancaires, les services informatiques, l'hôtellerie, l'immobilier et, bien sur, les deux-roues.

— **Peugeot Scooters est une entreprise en difficulté. Vous avez l'habitude de telles situations puisque vous avez déjà repris avec succès le constructeur coréen de SUV Ssangyong. Quelle est votre méthode ?**

Nous ne sommes pas des magiciens ! Quand beaucoup de gens ne voient que des ténèbres chez **Peugeot Scooters**, nous voyons de la lumière. **Peugeot** est un nom, une marque reconnue dans le monde entier qui est aujourd'hui sous-utilisée ! Nous prévoyons de lui donner un accès aux marchés mondiaux. Avec **Peugeot Scooters**, Mahindra mettra en application cette « grande alliance » qui me tient à cœur.

Nous avons la possibilité d'introduire **Peugeot Scooters** sur l'immense marché indien. Nous allons également utiliser les compétences des ingénieurs de **Peugeot** pour développer des modèles premium. Enfin, nous allons étendre la distribution de nos modèles à l'Afrique et à l'Amérique latine. **Mahindra** avait prévu de cibler ces zones, même sans **Peugeot Scooters**. Mais nous irons plus vite avec deux marques, l'une bon marché — **Mahindra** — et l'autre premium — **Peugeot**.

Enfin, rappelez-vous en février à Paris, j'avais dit que **Mahindra** envisageait des investissements en France. Avec ce partenariat, nous tenons notre parole.

— Prévoyez-vous d'ores et déjà d'autres investissements en France ou en Europe ?

Avoir un programme d'acquisitions n'est pas une bonne idée. Les acquisitions ne doivent pas être un but, mais un moyen. Je préfère développer une nouvelle activité ou un nouveau produit seul. Mais il est parfois plus efficace et surtout plus rapide de passer par une acquisition. Elle prend alors tout son sens.

Dans l'automobile, notre objectif est de nous développer en Afrique et en Amérique latine et de progresser sur la chaîne de valeur. Pour réussir sur ce dernier point, l'histoire d'une marque, la provenance des produits et leur qualité sont des éléments indispensables. Dans le cas de **Peugeot Scooters**, nous achetons une marque mais aussi une histoire et une provenance.

Cela ne servirait à rien d'acheter les scooters **Peugeot** si c'était pour arrêter de les fabriquer en France ! La même logique nous a guidés lors de l'achat de **Ssangyong Motors** en Corée où nous avons décidé de maintenir la production sur place parce que c'est ce qu'attendent les consommateurs des voitures **Ssangyong**. Nous investissons toujours en prenant en compte les communautés locales et les cultures propres à chaque pays.

Un petit empire

Le groupe **Mahindra** que dirige Anand Mahindra est un petit empire basé en Inde. Au cours de l'exercice 2013-2014 (clos au 31 mars) il a réalisé quelque 15 milliards d'euros de chiffre d'affaires. Le groupe compte au total 180 DOO salariés dans le monde Mahindra fédère sept grandes filiales, qui en font un groupe présent dans l'industrie, les services et la finance. Mahindra & Mahindra, M & M Financial Services, Mahindra CIE Automotive, Mahindra Holidays & Resorts India, Mahindra Lifespace Developers, Mahindra Ugme Steel, Tech Mahindra.

Lire d'autres articles ?

- MEC — École Centrale of Paris : Le coup de génie de Centrale (10 Octobre 2014, Libération),
- Après la Chine et l'Inde, l'École Centrale s'implante au Maroc (29 Octobre 2014, Le Monde).